

Vivre ici, le nouveau JT régional

OTTIGNIES Les douze télévisions locales lancent un journal à midi

- ▶ Un journal pour tous les téléspectateurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- ▶ Une version en langue de signes sera diffusée en fin d'après-midi.

Une « *histoire tous les jours* ». Ce lundi, pour un numéro d'entraînement, cela concernait la fête à l'Excel Mouscron au Canonnier, mais la semaine prochaine, il s'agira sûrement d'évoquer les attentats du 22 mars. Au total, il s'agira chaque fois, dès ce mardi, d'évoquer le « Vivre ici », de Bruxelles à Arlon, de Charleroi à Liège.

L'idée est née suite au lancement du « livre blanc » des douze télévisions locales. L'occasion de montrer que si des synergies étaient possibles sur le plan du matériel, elles l'étaient tout autant quant au contenu. L'initiative est déjà jugée comme « *une révolution* » par le ministre Jean-Claude Marcourt (PS), en charge des Médias à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Chaque semaine, les douze télévisions locales de la Fédération Wallonie-Bruxelles vont donc proposer, du lundi au vendredi, à 12 h, le même JT régional. Chaque jour, chaque télé proposera ainsi trois reportages réalisés la veille et susceptibles d'intéresser tous les téléspectateurs.

Comme le précise Patrick Haumont, le chef de projet de « Vivre ici », issu d'Antenne Centre Télévision, « *notre travail sera de faire le tri pour un journal de quinze minutes. Dans certaines télévisions locales, on réalise des reportages d'une minute trente tandis que,*

dans d'autres, cela monte jusqu'à trois minutes trente. L'objectif sera d'attirer l'attention sur des sujets dont les téléspectateurs n'auraient jamais eu connaissance par un autre biais. »

Des reportages que l'on retrouvera également sur la page Facebook de « Vivre ici », commune avec la RTBF. Mais aussi, pour les personnes sourdes ou malentendantes à l'occasion d'une retransmission, entre 17 h 30 et 17 h 45 selon les télévisions locales, en langue des signes. Voilà qui devrait intéresser quelque 425.000 personnes.

« *L'initiative a déjà beaucoup de succès dans les télévisions locales qui le proposent, comme TV Lux ou Canal C, nous ex-*

« Attirer l'attention sur des sujets dont les téléspectateurs n'auraient jamais eu connaissance »

PATRICK HAUMONT

plique Anne Devos, un des quatre traductrices. Je peux vous dire que cela permet aux personnes concernées de sortir de chez elles. C'est donc tout bon pour le tourisme. On peut dire que l'initiative touche même les personnes âgées dont l'ouïe décline. Et pour ce qui nous concerne, cela va nous forcer à nous améliorer puisque l'on va devoir apprendre à dire les noms de certaines villes en langue des signes, plutôt que de simplement les épeler. »

Reste le nerf de la guerre, à savoir l'argent. Chaque télé locale s'est engagée à verser dix mille euros. De quoi couvrir déjà l'engagement du présentateur Benjamin Mars. Mais d'autres vont plus loin. Par exemple TV Com, la télévision locale du Brabant wallon, offre ses locaux et

son personnel technique. ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

CHEZ TV COM

Bientôt un drone

La télévision communautaire du Brabant wallon, TV Com, aura donc toujours un produit à diffuser le midi. Suite à l'échec de son propre rendez-vous, c'est donc tout logiquement que le directeur Max Zimmerman a proposé que le nouveau JT régional « Vivre ici » soit produit à Ottignies.

Voilà qui entre dans la ligne des collaborations entre les douze télévisions locales.

TV Com fait aujourd'hui partie du « Pole Est » Avec TéléVesdre, TEC Liège et TV Lux, elle a décidé de mutualiser ses ressources, notamment en matière technique et de développement numérique, pour optimiser ainsi ses moyens et contribuer à une meilleure gestion et à une réorientation des moyens vers la production. C'est ainsi que Max Zimmerman, qui espère toujours pouvoir diffuser sur les 27 communes du Brabant wallon, au lieu de 24 aujourd'hui, annonce l'arrivée d'un drone : « *Déjà, un de nos cameramans a suivi la formation de pilote, digne d'un ULM.* » Il est aussi question d'acquérir des moyens mobiles de captation, avec quatre caméras, pour être encore plus près des événements.

De quoi rassurer les 25 membres du personnel. Il est vrai qu'avec un budget de près de 1,8 million d'euros, TV Com figure parmi « *les quatre télévisions les moins riches* ».

J.-P. D.V.